

# FEMINISTISCHER STREIK

IN LUZERN

SAMSTAG 14.06.25

MEHR INFOS:

[www.frauenstreikluzern.ch](http://www.frauenstreikluzern.ch)

## Français

Programme – Info de la manif –  
Revendications Discours

WE STILL CARE!  
UND DU?



Tu trouveras ici le programme, les informations, les revendications de la Grève féministe 2025, ainsi que les discours qui y seront tenus.

## PROGRAMME DU 14 JUIN 2025

**Inselipark Lucerne (juste derrière la gare / KKL)**

### 11h00 – Brunch à la Volière (bar sur l'Inseli)

On commence la journée tranquillement avec un brunch solidaire à la [Volière de Radio 3FACH](#). Il y aura du café de la Volière, de délicieuses pâtisseries de l'[Ässbar Luzern](#) – et bien sûr, on serait ravis que tu apportes quelque chose, par exemple de la confiture ou des fruits frais.

### 12h00 – Début de la journée de grève féministe à l'Inseli

Juste à côté, à l'Inseli, la journée de grève commence officiellement :

De nombreuses organisations se présentent avec des stands d'information. Sur scène – grâce au [Südpol Luzern](#) – tu pourras assister à des discours inspirants, notamment de la **Grossmütterrevolution** ou sur la situation actuelle en Afghanistan.

**14h00**, il y aura un **café-débat** avec Agatha Fausch, co-organisatrice de la grève des femmes de 1991, et Jana Avanzini, co-organisatrice de la grève des femmes de 2019.

Lors de la **scène ouverte de 14h15 à 14h45**, tu pourras aussi partager ta colère, tes pensées et tes visions, que ce soit avec des mots, des chants ou des performances.

Bien sûr, le **légendaire bar FemStreik** sera de retour avec de la [LuzernerinnenBier](#), de la [SauerBier](#), du prosecco, des boissons non alcoolisées et des gâteaux.

 **Nouveau : des produits dérivés tout frais avec le design iconique en forme de cœur d'[Anu](#), [Laura](#) et [Valentina](#), cette fois dans un nouveau look !**

 Pour **les enfants**, il y a un programme spécial sur l'aire de jeux : sous la surveillance d'hommes solidaires, ils pourront bricoler des affiches et jouer à des jeux, afin que les personnes ayant des responsabilités puissent aussi participer en toute tranquillité.

 Pour te rafraîchir avec une petite douceur, le **stand de glaces mobile de [Gelavena](#)** sera là – une partie des bénéfices ira aux foyers pour femmes en Suisse.

 Noëlle et Amélie, du collectif féministe Streikkollektiv, seront là pour t'accompagner tout au long de la journée. Une équipe de sensibilisation sera sur place pour assurer la sécurité et le soutien mutuel – plus d'infos ci-dessous.

### 15h00 – Rassemblement pour la manifestation

Avec toute notre énergie, on traverse la ville – bruyamment, combativement et visiblement.

### À partir de 18h environ – retour à l'Inseli

Après la manifestation, un bon repas t'attend :

par l'**association kurde** et un **stand de cuisine afghane**, dont les recettes seront reversées à une école pour filles en Afghanistan.

Et bien sûr, le bar FemStreik sera à nouveau ouvert !

## Programme de la soirée

- Concert de [zeny](#) & den [Landjäger\\*innen](#)
- Ensuite : [Cocon Javel](#) en live sur scène
- Puis, un DJ set jusqu'à 21h45

Après, c'est le couvre-feu, mais la soirée est loin d'être finie !

## 23h-5h – Afterparty au Südpol

[Toda La Noche](#) prend le relais – avec des rythmes féministes, de la solidarité et de l'endurance jusqu'au petit matin !

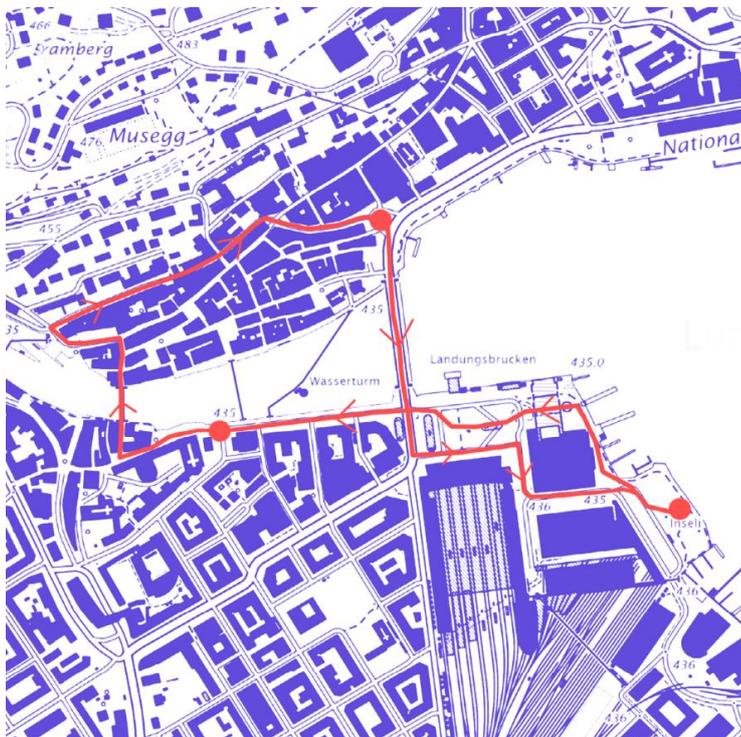
**On a hâte de passer une journée bruyante, rageuse et combative le 14 juin – avec toi!**

## INFOS DE LA MANIFESTATION

La manif est autorisée !

Longueur du parcours : 2,6 km / principalement plat (8 mètres de dénivelé). Le parcours est facilement accessible avec des poussettes, des fauteuils roulants et d'autres moyens de transport.

Des chariots avec de l'eau seront disponibles tout au long de la manifestation. Pensez à bien vous protéger du soleil !



## Arrêts pour les discours :

Theaterplatz :

- Iata sur le thème de la transphobie
- Melanie von Müllenen ([militante Zunft zu dinere Mutter](#)) sur le thème de la maternité

## Schwanenplatz

- Sajdeh sur le thème des **soins et de la migration**
- Duygu sur le thème de la violence envers les femmes / danger pour les femmes

Ensuite, on fera une minute de silence avec nos poings levés contre les féminicides. La minute de silence sera accompagnée par la **chanson** [« Cancion Sin Miedo » de Vivir Quintana](#).

### Toilettes publiques le long du parcours :

1. Inselipark - toilettes entre l'Inseli et le parking
2. Gare de Lucerne - toilettes près de l'arcade
3. Mühleplatz – toilettes à côté du pont Spreuerbrücke
4. Schwanenplatz – toilettes à l'arrêt de bus (direction gare)

**Pour que la manif se passe bien et que l'ambiance reste sympa, respecte les règles suivantes.**

### ● Règles de conduite

- Respecte tes limites et celles des autres
- Signale tout comportement inapproprié → réagis par exemple en disant « Dégage ! ».
- En cas de problèmes physiques ou psychologiques, adresse-toi aux personnes en gilets jaunes.
- Suis les instructions du service de sécurité
- N'abîme pas les biens publics ou privés.
- Reste sur le parcours, pas de placardage sauvage, pas de feux d'artifice.
- Ne diffuse pas de messages extrémistes ou appelant à la haine/à la violence.
- Ne porte pas de cagoule/masque : cacher son visage est interdit dans le canton de Lucerne (interdiction de se dissimuler le visage).

### 💧 Bien-être

- De l'eau sera disponible sur des chariots pendant toute la durée de l'événement.
- On recommande de se protéger du soleil.
- Une interprète en langue des signes sera présente (zone réservée à droite de la scène).

## Nos revendications pour la Grève féministe de 2025

### Migration et travail de care

Nous exigeons des conditions de travail équitables pour toutes les personnes travaillant dans le care ! Stop à l'exploitation des femmes\* et des personnes migrantes comme main-d'œuvre « bon marché » dans les soins et l'aide à la personne. Pour des droits égaux, des salaires justes et une protection complète.

Un accueil de la petite enfance accessible et généralisé – également pour les personnes qui travaillent dans le care ! De nombreuses femmes\* et personnes migrantes travaillent dans le domaine du care tout en s'occupant de leur famille. Pour une répartition équitable du travail de care, il faut des offres de garde de qualité et des bons de garde pour l'ensemble des personnes.

### Soins et garde d'enfants

Nous exigeons un personnel bien formé et une rémunération équitable. Un accompagnement de qualité nécessite du personnel qualifié, bénéficiant d'une bonne formation et d'une formation continue.

Nous demandons davantage de reconnaissance politique et de valorisation pour les personnes exerçant un travail de care, ainsi que des conditions de travail modernes !

### **Travail de care non rémunéré**

Nous demandons l'instauration d'un congé parental paritaire : en plus du congé maternité, il faut mettre en place un congé parental équitablement réparti pour permettre une prise en charge partagée.

Nous exigeons suffisamment de crèches et de structures de jour abordables et adaptées aux besoins : toutes les familles – qu'elles vivent en ville, en périphérie ou en zone rurale – doivent avoir accès à des services de garde d'enfants accessibles et de qualité.

Nous exigeons des services accessibles financièrement pour les personnes ayant besoin d'aide, afin que le travail de care ne repose pas sur les proches, en particulier les femmes\*.

### **Politique et travail de care**

Nous voulons plus de femmes\*, de personnes migrantes et de personnes queer dans les fonctions politiques et les postes de direction ! Les personnes qui exercent du travail de care doivent aussi être représentées dans les espaces de décision. Nous revendiquons une politique féministe, inclusive et plurielle.

Nous exigeons que les décisions politiques soient pensées et mises en œuvre de manière féministe, antiraciste et intersectionnelle ! Le travail de care concerne chaque individu, mais il est réparti de façon inégale. Les mesures politiques doivent tenir compte des réalités des femmes\*, des personnes migrantes, queer et marginalisées, et éliminer les discriminations structurelles.

### **Violence contre les FLINTA\* (*Femmes, Lesbiennes, Intersexes, Non-binaires, Transgenres et Agenres*)**

Nous demandons le renforcement et le financement durable des foyers pour femmes\*, des centres de consultation et des services de protection dans tous les cantons de Suisse centrale.

Nous exigeons une ligne téléphonique d'urgence multilingue, disponible 24h/24, pour les personnes concernées par la violence, conformément à la Convention d'Istanbul.

## **Discours**

### **Discours à Inseli Park**

On a hâte de passer un 14 juin bruyant, intense et combatif – avec toi !

### **Korintha Bärtsch (conseillère municipale de Lucerne, Les Verts) et Melanie Setz (conseillère municipale de Lucerne, PS)**

Il y a un peu plus d'un an, on a écrit une page d'histoire dans la ville de Lucerne :

avec notre collègue Franziska Bitzi, on a décroché une **majorité féminine** au Conseil municipal de Lucerne !

Après trop d'années sans aucune femme au Conseil d'État, des femmes ont enfin été réélues au gouvernement un an plus tôt : deux sièges au Conseil d'État de Lucerne ont été attribués à Ylfete Fanaj et Michaela Tschuor.

Oui, attribués. Parce qu'on ne laissera personne nous reprendre ces places !

Mais pour ça, il va falloir continuer à s'accrocher et à persévérer.

Car même si le nombre de femmes a augmenté dans les exécutifs communaux et au Grand Conseil, on est encore minoritaires dans la plupart des conseils municipaux et communaux, surtout dans les grandes communes.

Sursee : majorité

Willisau : 2 tout de même

Ebikon : 1 sur 5

Emmen : 1 sur 5

Kriens : 1 sur 5

Horw : 1 sur 5

À tous ceux qui prédisent déjà la fin de l'humanité et la prise du pouvoir par les femmes : pas de panique, ce danger progressiste est malheureusement loin d'être une réalité. Au contraire, on doit faire gaffe à ce que l'égalité, qui avance déjà à pas de tortue et qui écorche le patriarcat, ne recule pas.

C'est pourquoi on a besoin de vous tous. Pour que tous les genres soient représentés de manière équitable en politique, il faut que beaucoup de femmes continuent à s'engager et à se présenter aux élections. Pas

seulement pour des fonctions bénévoles, car la proportion de femmes y est généralement très élevée. Non, mais pour des fonctions politiques, afin de contribuer à façonner le monde.

On a besoin de vos voix, de vos opinions, de vos points de vue, de toute urgence ! Sinon, qui s'occupera de questions telles que l'égalité, la valorisation du travail de soins, la conciliation entre vie professionnelle et vie privée, la violence sexuelle et domestique, l'égalité salariale pour un travail égal, etc. ?

Et ce n'est pas seulement nous, les femmes, qui avons besoin de la voix des femmes, mais aussi les hommes qui ne veulent plus se définir uniquement par leur force, leur puissance et leur maintien au pouvoir.

La société dans son ensemble a besoin de la voix des femmes, elles en constituent la moitié !

C'est pourquoi nous sommes ici : pour vous dire que nous pouvons le faire, que vous pouvez le faire aussi ! La politique, c'est se confronter à notre société et à notre environnement, ce que vous faites déjà tous les jours, à la maison, pendant votre temps libre, au boulot.

Vous avez fait le premier pas, vous êtes là et vous êtes prêtes à vous lancer ! Les prochaines élections arriveront plus vite que vous ne le pensez – placez-vous dès maintenant dans les starting-blocks pour la répartition des sièges – nous ne nous laisserons plus les prendre.

Et 1 – 2 – 3 – ce n'est PAS sorcier !

### **Jasmin Stangl (éducatrice diplômée / employée dans le secteur des crèches)**

Aujourd'hui, j'ai l'occasion de vous parler pendant 3 minutes des conditions dans les crèches, les garderies et les structures d'accueil de jour. On sait bien que ces 3 minutes ne suffiront pas. Mais apprendre à bosser sous pression, ça ne s'apprend pas

dans les livres, c'est dans la pratique. Alors que je devrais me concentrer sur l'enfant qui n'arrive pas à se détacher de sa maman le matin, je garde un œil sur les deux enfants qui vont bientôt se disputer le Bobbycar et une oreille vers la poussette où, espérons-le, le

bébé dort. La stagiaire est assise à la table du petit-déjeuner avec quatre enfants, qu'elle nourrit et surveille, tout en pensant que le nouvel enfant ne supporte pas le lactose.

L'apprentie s'est fait malade. Jusqu'à 8h30, on est deux avec 15 enfants. À midi, l'enfant à côté de moi vide son verre, de l'autre côté, un autre enfant essaie subtilement (ou pas) de faire tomber sa salade sous la table, pendant que je donne la bouillie maison au troisième enfant. En trois minutes, c'est le chaos et les besoins s'entrechoquent. Manger avec les enfants fait partie du quotidien pédagogique et c'est tout à fait logique, c'est ce qu'on apprend en théorie. En pratique, on mange surtout froid – quand on a le temps. Et dans la structure d'accueil, on ne donne plus de bouillie, mais on doit s'occuper seul de 10 enfants, qui sont déjà grands. Sans blague. J'aurais plein d'autres anecdotes comme celle-là.

## **Collectif de la Grève féministe de Lucerne**

→ Voir «Nos revendications pour la Grève féministe de 2025 »

## **Discours à Theaterplatz (1<sup>er</sup> arrêt)**

### **Melanie von Müllenen (militante, 'Zunft zo dinere Muetter')**

Nous sommes la Zunft zo dinere Mueter ! Une corporation est une association d'artisans. Notre métier consiste à prendre soin des enfants, que ce soit rémunéré ou non. Cependant, cela n'est pas reconnu comme tel. Tout ce que nous entendons de la part des politiciens, c'est : « Les mères doivent retourner rapidement sur le marché du travail. » Taux d'emploi élevés. Le pouvoir économique. L'équilibre entre vie professionnelle et vie privée. C'est exactement ce qui se passe dans le débat autour de la nouvelle initiative sur le congé parental. Mais qu'est-ce que cela signifie ? Nous ne pouvons travailler que parce qu'une autre personne est dans la même situation que nous : elle s'occupe des enfants, cuisine, nettoie, sans être rémunérée ou en étant très peu rémunérée. Et nous sommes simplement soulagées que quelqu'un d'autre soit maintenant exploitée pour que nous puissions

Ce ne sont pas des cas isolés. C'est le quotidien. On a besoin de plus de temps et de plus d'argent. Du temps pour ne pas laisser la stagiaire nettoyer la crèche en permanence, mais pour lui transmettre ses connaissances pédagogiques. De l'argent pour embaucher suffisamment de personnel à des conditions attractives (donc pas 3 fois 2 heures par semaine pendant la pause déjeuner) afin que le quotidien (et le reste du personnel) ne s'écroule pas en cas d'absence pour cause de maladie. Et du temps pour se former, organiser des interventions et garantir la qualité. De l'argent pour mettre tout ça en place et payer des salaires justes pour un boulot super dur qui est un sacré bon investissement pour notre avenir ! À l'automne, on votera à Lucerne sur l'initiative pour les crèches – je vous recommande de voter OUI à la proposition du PS. Merci !

fonctionner. Quel progrès est-ce là, lorsque nous, les mères, sommes censées célébrer l'égalité sur le dos d'autres mères ? Qui est réellement mis sur un pied d'égalité avec qui ici ? Pourquoi les mères sont-elles transformées en demi-pères au lieu que les pères deviennent des parents à part entière ? Pourquoi personne n'exige que les pères assument leur part ? Et je ne parle pas d'une journée par semaine ! Ce ne sont pas nos enfants qui nous épuisent, non ! C'est le système. Un système qui prospère grâce à notre travail non rémunéré et qui ne nous apprécie pas. Ensuite, on nous dit que nous ne sommes pas assez productives. Quand reprenez-vous le travail ? Quand reprenez-vous le travail ? Combien de temps prenez-vous ? Je n'ai jamais cessé de travailler. Je n'ai jamais démissionné. Je n'ai jamais pris de pause. Je suis là. Toujours. Avec beaucoup d'amour, peu de temps et d'espace. Pas

même pour dire « je n'en peux plus ». Il n'y a pas de place pour cela. Et il y a de plus en plus à faire. Nous exerçons un travail rémunéré depuis longtemps, et pourtant nous effectuons la plupart du travail non rémunéré. Non rémunérées ou sous-payées, nous sommes toutes dans le même bateau, mes sœurs ! Faire grève ? Impossible. Qui nous remplacerait ? Et cela, mes chères camarades, est épuisant. S'occuper des enfants n'est pas un travail dont on peut simplement s'éloigner. Et nous ne le voulons pas – quelles en seraient les conséquences ? Nous ne pouvons pas nous contenter de nous reposer la garde des enfants. Pas de la mère à la puéricultrice. Pas de la femme de ménage à la mère. Pas à la voisine, à la grand-

### **lata (militant·e)**

Ce n'est pas vraiment le moment le plus cool pour s'épanouir et briller en tant que personne trans, et comme d'habitude, c'est la collusion honteuse entre le patriarcat et le capitalisme qui est à blâmer pour cette situation. Et malheureusement, même si ce n'est pas tout à fait nouveau, on assiste actuellement à une résurgence inquiétante du fascisme ouvert. Il s'installe confortablement dans les structures démocratiques, se répand et empoisonne avec arrogance ce qui reste déjà plutôt maigre en matière de politique qui place l'être humain et l'environnement au centre, et non le fric de quelques riches connards blancs. Le peuple est incité à défendre son pays et les hommes sont encouragés à soumettre leurs femmes. Il s'agit de possession, de contrôle et d'une supériorité inventée de toutes pièces qui s'est imposée au fil des ans comme un phénomène naturel. Oui, c'est peut-être un peu simplifié à l'extrême. Mais on peut aussi zoomer sur la merde. Et la merde est un bon mot-clé, car elle est à nouveau très en vogue : la discussion sur les toilettes. J'aimerais vraiment qu'on en finisse avec ce débat sur les toilettes, c'est tellement basique. Mais on en est là. Au Royaume-Uni, les femmes trans peuvent faire pipi chez elles si elles ont l'exigence démesurée de ne pas être exposées à des

mère, à l'amie... L'une d'entre nous sera toujours mal payée, voire pas payée du tout. Mais apparemment, personne n'écoute. Ou alors, tout le monde s'en fiche. C'est pourquoi nous unissons nos forces ! Formons des groupes ! Entre mères et personnes sans enfants. Entre celles qui sont épuisées et celles qui sont en colère. Entre celles qui donnent naissance et les autres FINTAs. Entre celles qui peuvent le faire maintenant et celles qui ne le peuvent tout simplement plus. Nous avons appris à fonctionner. Maintenant, nous apprenons à dire non. Et oui – les unes aux autres. Aujourd'hui, nous nous faisons entendre – aussi pour celles qui ne peuvent pas être ici ! Aujourd'hui – et tous les jours à venir !

violences verbales et physiques pendant ce temps-là. (Non pas qu'une personne trans se soit jamais sentie vraiment en sécurité dans des toilettes publiques. Au Royaume-Uni, la Cour suprême vient de décider qu'elles n'ont pas le droit de faire pipi là où elles pourraient se sentir un peu plus en sécurité, c'est-à-dire dans les toilettes pour femmes.) Et sinon, ça a l'air plutôt sombre en matière d'autonomie corporelle (qui est aussi un droit humain, soit dit en passant). Les enfants trans sont considérés comme des jouets idéologiques et le produit de l'imagination de l'agenda queer pervers. Les hommes trans ? On peut les ignorer, ce sont juste des femmes virulentes avec des complexes absurdes. Tant qu'ils continueront à être classés comme femmes, on pourra tout leur refuser, comme aux femmes normales. Les personnes non binaires peuvent continuer à imaginer leur existence tant qu'elles gardent leurs pronoms pour elles et qu'elles ne veulent pas revendiquer les systèmes sociaux, médicaux et démocratiques. Et en parlant de foiré : depuis des années, les communautés trans et non binaires se battent pour la reconnaissance sociale et politique de toutes les identités de genre. En même temps, beaucoup d'enbys ne voudraient pour rien au

monde se faire marquer volontairement d'un X ou d'un D ou quoi que ce soit d'autre sur leur passeport. Avec un peu de recul historique et un regard sur les abîmes fascistes qui s'ouvrent au milieu de notre monde démocratique soi-disant si parfait, toutes ces peurs sont très concrètes et très actuelles. Toutes ces peurs très concrètes, ces systèmes d'oppression et ces structures de pouvoir ne peuvent être surmontés par le cynisme seul. Ce dont on a besoin, c'est d'une résistance antifasciste forte. On a besoin de luttes queer-féministes intersectorielles

déterminées. On a besoin de reconnaissance politique et sociale et de protection pour tous les genres. On a besoin d'accès à l'éducation et à des soins médicaux adéquats. On a besoin de beaucoup de trans joy et de t4t love and care, d'imagination genderbending, de réalités queer et d'autant de raisons que possible pour rester en vie. Et on prospère et on brille, car on sait que la vie queer est une résistance antifasciste. Les femmes trans sont des femmes ! Les personnes non binaires existent ! Il y a assez de féminisme pour tout le monde !

## **Discours à Schwanenplatz (2ème arrêt)**

### **Sajdeh (aide-soignante)**

Je suis heureuse de pouvoir m'exprimer aujourd'hui. Je m'appelle Sajideh, je viens d'Irak, je vis à Lucerne depuis 17 ans et je travaille dans le domaine des soins infirmiers. Jusqu'à hier, je ne savais pas si je pourrais être ici aujourd'hui. En tant que mère, je subis beaucoup de stress et j'ai également traversé des moments difficiles sur le plan personnel. Je dispose rarement de temps libre. Les horaires de travail sont difficiles, en particulier pour les parents célibataires ; il faut beaucoup s'organiser. Malheureusement, nous subissons souvent beaucoup de pression et de stress au travail. J'aimerais que la société

nous accorde davantage de reconnaissance : travailler dans le secteur des soins infirmiers n'est pas facile, c'est un travail important. Donnez-nous la possibilité de nous former. Et n'oubliez pas que nous avons été des travailleuses essentielles pendant la pandémie de coronavirus. Nous le sommes encore aujourd'hui. Notre travail passe souvent inaperçu. La rémunération pour tout ce travail est également faible. Mais les attentes sont élevées. Chères femmes, continuez, battons-nous pour de meilleures conditions.

### **Duygu (militante)**

Quelqu'un peut-il m'entendre ? (Oui !)

Y a-t-il quelqu'un qui peut m'entendre ?

Y a-t-il quelqu'un ? (Oui !)

À l'aide !

Sauvez-moi !

Quelqu'un entend-il mes cris ? (Oui !)

(Pause)

Bien. Alors je suis au bon endroit.

Car ce n'est pas une pièce de théâtre.

J'ai récemment été victime de harcèlement systématique.

Je suis une femme féministe.

J'ai toujours lutté

contre le harcèlement,

contre le viol,

contre la violence psychologique, physique et sexuelle.

Mais lorsque cela m'est arrivé, j'ai compris :

**NOUS NE SOMMES ABSOLUMENT PAS EN SÉCURITÉ.**

C'est pourquoi je continue de crier :

**M'ENTENDEZ-VOUS ?**

**NOUS NE SOMMES PAS EN SÉCURITÉ !**

(Pause)

Le système patriarcal montre son vrai visage  
**DANS L'OBSCURITÉ.**

Les hommes puisent leur force dans cette  
obscurité :  
Pour la violence.  
Pour le harcèlement.  
Pour le féminicide.  
La fenêtre de ma chambre donne sur la forêt  
sombre.  
Je vis avec mes deux enfants, au rez-de-  
chaussée.  
Nos volets sont toujours fermés.  
Mais cette année, à plusieurs reprises,  
toujours à trois heures du matin,  
il est venu.  
Avec un couteau.  
Il a ouvert nos volets.  
Il nous a fait peur.  
Et quand la police est arrivée, il était parti.  
Je ne le connais pas.  
J'ai appelé la police à chaque fois.  
J'ai déposé plainte à chaque fois.  
Et la police m'a répondu :  
« Il est malade mental.  
Il harcèle d'autres femmes aussi.  
Vous n'êtes pas la seule. »  
Une fois, il était presque nu.  
Et ils ont dit :  
« Il est dangereux sexuellement.  
Il veut vous faire peur. »  
(Pause)  
Mais le pire, c'est que  
MON AGENCE IMMOBILIÈRE N'A RIEN  
FAIT.  
J'ai dit :  
« J'ai peur. Mes enfants ont peur. »  
J'ai demandé un nouvel appartement, ils ont  
refusé.  
J'ai demandé de la lumière, ils ont refusé.  
J'ai demandé des volets sécurisés, je dois les  
payer moi-même.  
J'ai demandé des agents de sécurité, ils m'ont  
dit d'appeler la police.  
Dix ans en tant que locataire. Et puis,  
abandonnée.  
(Pause)  
Mais je n'étais pas complètement seule.  
Mes voisins, comme vous ici,  
VOUS étiez là.  
Vous avez installé des caméras.  
Vous avez installé des détecteurs de  
mouvement.

Vous êtes restés avec moi  
pour que mes enfants se sentent en sécurité.  
Vous m'appelez tous les jours.  
Vous êtes la lumière.  
NOUS VOULONS ÊTRE EN SÉCURITÉ  
DANS L'OBSCURITÉ AUSSI.  
ÊTRE LIBRES.  
Nous voulons des rues libres.  
Une vie libre.  
NOUS SOMMES DES LUMIÈRES DANS  
L'OBSCURITÉ.  
Nous nous battons ensemble  
contre la violence masculine.  
Contre un système qui vit dans l'obscurité.  
(Pause)  
Nous savons  
qu'il est difficile d'être FINTA dans un système  
patriarcal.  
Être FINTA et mère est deux fois plus difficile.  
FINTA, mère et étrangère, c'est trois fois plus  
difficile.  
Être FINTA, mère, étrangère et sans emploi,  
c'est encore plus difficile.  
C'est pourquoi nous nous battons  
ENSEMBLE CONTRE LE PATRIARCAT.  
(Pause)  
Le 28 mai, une mère, une étrangère, une  
réfugiée avec trois enfants a été expulsée,  
avec violence policière.  
Les droits des enfants ? DÉTRUITS.  
Les droits des femmes ? DÉTRUITS.  
Pourquoi ?  
Parce qu'elle s'est enfuie.  
Parce qu'elle est une femme.  
Mais nous n'abandonnerons pas !  
PAS AVEC NOUS !  
NOUS DÉFENDONS NOTRE VOIX.  
SA VOIX.  
LES VOIX DES ENFANTS.  
(Pause)  
Cette année seulement :  
Au moins 15 femmes ont été assassinées par  
un homme en Suisse.  
C'est 15 de trop !  
Et que disent les médias et les politiciens ?  
« Drame familial ».  
Mais nous savons :  
CE N'EST PAS UN DRAME. C'EST UN  
FÉMINICIDE.  
C'est de la VIOLENCE PATRIARCALE.

Lorsque les femmes veulent partir, le système  
leur dit :

Vous m'appartenez.

Vous ne pouvez pas être libres.

Tant que nous ne serons pas en sécurité, nous  
crierons :

Y A-T-IL QUELQU'UN QUI NOUS ENTEND ?

(Pause)

Lorsque je perds espoir,

je pense à vous.

À vos voix.

À cette rue.

OUI, NOUS VOUS ENTENDONS !

NOUS CRIONS AVEC VOUS !

NOUS LUTTONS AVEC VOUS !

NI UNA MENOS –

VIVAS NOS QUEREMOS !